

<https://www.dechargelarevue.com/No6-Reves-cairns-et-noirs-delits.html>



Les Intercalaires de Georges Cathalo

N°6 : Rêves, cairns et noirs délits

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 25 mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'attention que porte Georges Cathalo aux oeuvres d'autrui, et dont témoignent on ne peut plus éloquemment et depuis 6 mois ces *Intercalaires*, ne doit pas faire oublier une oeuvre personnelle, qu'il développe à travers de nombreuses publications. L'émission *La Route inconnue*, du 27 mars au 3 avril, encore disponible podcast [ici](#), où **Christophe Jubien** lui donne la parole à propos de : *La cendre de nos jours*, plaquette publiée en complément de la revue *A l'Index*, nous le rappelle fort à propos.

Notons dans cette même émission, la chronique de **Jean-Claude Touzeil**, qui salue la mémoire de **Guy Chaty** ([1934 - 2020](#)), celles de **Jacques Morin** et de **Louis Dubost** - celle-ci interrogeant la thématique du *Courage*, dont il est également question, sur un mode certes moins polémique, dans les présentes *Intercalaires* - ces deux dernières interventions rappelant que la revue *Décharge* est partenaire de [La route inconnue](#). (C.V)

Georges Cathalo : Intercalaire n° 6

Richard Taillefer : *Où vont les rêves quand la nuit tombe ?* (Gros Textes, coll. La Petite Porte), 84 pages, 7 euros - Fontfourane - 05380 Châteauroux-les-Alpes ou gros.textes laposte.net .

En parallèle à une vie professionnelle très dense, **Richard Taillefer** avait eu, de 1980 à 2000, une vie poétique militante prenante. Il a dirigé la revue Poésimage et l'association PoéVie où il avait su fédérer de solides amitiés autour de quelques fortes personnalités, ceux qu'il nomme ici « mes sublimes déserteurs », disparus mais pas oubliés (Jean Dauby, André Laude, Yves Martin,...). À la retraite depuis quelques années, il renoue avec la poésie et, l'âge venant, une sereine sagesse est venue se greffer à la fougue militante. Ses voyages ont laissé des traces lisibles dans quelques poèmes portraits : *Lampedusa*, *Le berger*, *La Dame de la gare de l'Est*,... « J'essaie de tenir à jour/ Mon carnet de voyage » écrit-il, un carnet qui devient un émouvant livre de vie dans lequel la ferveur demeure intacte. « Je ne fais que passer », un peu comme ce temps qui l'obsède et qui revient sous différentes formes au fil des pages de ce recueil dont on signalera la belle réalisation matérielle que parenthèsent deux illustrations de Patrick Lipski.

Nouveaux Délits N°66, n.p. (52 pages), 9 euros le numéro port compris ou 32 euros pour 4 numéros - Létou, 46330 Saint-Cirq-Lapopie ou [nouveauxdelits orange.fr](#) .

À lire chaque nouvelle livraison de *Nouveaux Délits*, on se demande toujours comment **Cathy Garcia** s'y prend pour trouver des auteurs originaux et peu lus qui changent du ronron de bien des revues. Fidèle au découpage habituel de sa publication, elle fait se succéder des univers poétiques très différents au fil d'une dizaine de pages afin que le lecteur se fasse une idée précise de chaque auteur. Placé sous un éditio de choc intitulé « Le miroir du virus », ces pages d'une brûlante actualité se gravent dans la mémoire. Sinon, que des découvertes, à commencer par Christophe Salus, poète autodidacte marginal dont le parcours rappelle fortement celui du sublime Thierry Metz. On rencontre ensuite Philippe Labaune avec de longs poèmes élégiaques. Les proses poétiques de Jean-Louis Millet permettent de belles rencontres comme celles de Nicolas Kutovitch dans une déambulation édifiante. L'invitation à cette entreprise de décontamination mentale se place sous le sceau de l'humour puisque le bulletin d'abonnement en fin d'ouvrage se livre « masqué et ganté comme il se doit »...

N°6 : Rêves, cairns et noirs délits

Jean-Claude Tardif : *Noir* suivi de *Métamorphose du corps noir* (Éditinter éd., 2020), 68 pages, 14 euros - 6 square Chopin, BP 15 - 91450 Soisy-sur-Seine ou editinter.free.fr .

Le contraste est de mise avec cette élégante plaquette sur papier glacé : d'une part des textes aérés sur de grandes pages blanches et d'autre part les peintures à dominante noire de Jean-Michel Marchetti. Ces brefs poèmes éclatés rappellent que « le noir / n'est pas la nuit » tout comme le blanc n'est pas le jour. Aubes et crépuscules se succèdent dans une alternance circadienne. « Le noir / condense le jour//et/ ses autres couleurs » écrit Tardif car c'est ce noir qui fait peur et renvoie souvent aux terreurs de l'enfance, ce noir désormais apprivoisé. En 2° partie du livre, un long poème déroule son corps noir dans un mouvement souple autour d'incises avec des irisations et des teintes imprévues. Et si peut-être, ce noir-là était « l'envers de la couleur / celle qui suit le geste / le présage » comme ce que l'on peut apprécier dans les oeuvres de Saura et de Soulages ici évoquées. On en profitera pour revisiter les oeuvres picturales des artistes du noir et pour relire *Noir*, *Histoire d'une couleur*, de Michel Pastoureau, le dédicataire de ce recueil.

Cairns N°26, 60 pages, 9 euros - 5 traverse de l'orée du bois - 06370 Mouans-Sartoux ou patrickjoquel.orange.fr .

Avec ses deux numéros annuels, **Patrick Joquel** a trouvé son rythme de croisière même si cette année les événements mondiaux ont bousculé le protocole. De plus, avec ce thème du courage choisi l'an dernier par les responsables du Printemps des Poètes, on est plongé directement au coeur du réacteur ! Comme toujours, les poèmes retenus autour du thème sont courts et variés et s'inscrivent dans ce qu'écrit Joquel dans son édito : « on ose un courage / un équilibre au fil du vide ». Oui, c'est bien ça : « Avancer/ Construire/ Choisir / Prendre le risque d'être responsable de ce qui nous arrive » (Flora Delalande). De nombreux textes que l'on lira ici semblent déjà prémonitoires de ce qui allait se passer au début de 2020. « Le monde ne tourne plus rond / depuis que l'on empêche les rêveurs / de rêver/ Tout va trop vite » (Lydia Padellec). On pourrait à volonté relever de nombreux autres écrits comme ceux de Jean-Claude Touzeil, Fabrice Marzuolo, Marilyse Leroux ou Kevin Broda. Des propositions de prolongements d'écritures sont proposées par Joquel qui n'oublie pas de composer sa « bibliothèque idéale » en fin de livraison.

Post-scriptum :

Repères : La thématique du *Courage*, rappelée ci-dessus à propos de la revue *Cairn*, a été fortement commentée, discutée, voire mise en question, dans quelques-unes des contributions publiées sur le site. En dernier lieu : par **Liliane Reynal** (le [25 avril](#)). Précédemment, lire le poème d' **Isabelle Alentour** (du [3 avril](#)) et dans le *Courrier des lecteurs* du [27 mars](#) , sans oublier la mise au point de **Jean-Yves Reuzeau**, à propos de l'anthologie [Nous, avec le poème pour seul courage](#) , dont l'I.D n° 863 : [Y aurait-il du courage à écrire un poème ?](#) avait rendu compte ?